

**Prochaine séance
du Conseil
communal :
jeudi 13 décembre**

*Rappelons que ces
séances, où siègent
nos deux élues
Camille Bütikofer et
Danielle Nicolier,
sont publiques : vous
pouvez y assister
depuis la galerie.*



(Photos : Michelle Keist)

**Informations de nos
conseillères communales**

- **Une augmentation des impôts** est annoncée, de l'ordre de 5 points, soit 72.5 au lieu de 67.5. Les raisons :

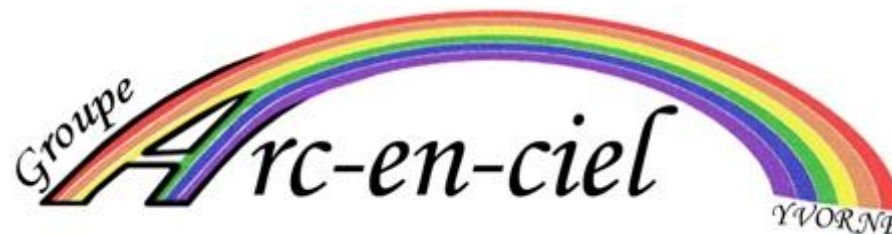
- Des frais liés aux intempéries 2006 et 2007 (p.ex. Fr. 850'000.- pour la Scie, la part prise en charge par le canton n'étant pas encore connue).
- Des travaux de réfection au temple (tractations en cours concernant la participation de Corbeyrier).
- La péréquation cantonale entre communes.

- **La route de la Scie sera réouverte**, mais les travaux de réfection ne débuteront que début mars, hiver oblige.

- **La passerelle Yvorne-Aigle sur la Grande Eau** va disparaître au profit d'une nouvelle qui sera posée en aval de la maison Delmas au printemps 2008.

- **Les préoccupations exprimées par des conseillers** rejoignent celles de notre groupe, à savoir:

- Amélioration de la place de jeu
- Aménagement de la place du Torrent
- Réduction de la vitesse dans le village
- Pose de «moloks» à ordures
- Création de places de parc
- Sécurité des enfants se rendant à l'école, etc.



La Gazette

N° 3

Novembre 2007

Edito :

Où va le Torrent d'Yvorne ?

Chers habitants d'Yvorne,

Pour cette troisième édition, nous nous sommes intéressés aux débordements du Torrent d'Yvorne au mois d'août.

A la page suivante, pour voir dans quel esprit nous abordons le sujet, lisez le billet de notre présidente Suzanne Wagner. Ensuite, nous avons recueilli les témoignages de différentes personnes concernées par cette crue, que je profite de remercier.

Personnellement j'ai suivi les faits en deuxième ligne, en attendant des nouvelles, en faisant sécher des gants de pompiers... qui ne se laissaient pas faire !

Et quand le calme est revenu, je me suis rendue avec les enfants constater les dégâts, et là l'incrédulité et les doutes face à la force de la nature m'ont envahie.

C'est dans le «fleuve» de ces événements que nous vous invitons **mardi 13 novembre à 16 h**, à une **visite guidée du Torrent**, avec M. Yves Chatelain, du Service cantonal des eaux, sols et assainissement (SESA).

Nous pourrions en savoir plus sur le pourquoi, le comment et l'évolution future.

Rendez-vous donc à **16 heures** sur la **Place du Torrent**. La première partie de la séance se fera **sur le terrain**, la deuxième en salle (deuxième rendez-vous à **17 h 30 à la salle à manger de la Couronne**, 1^{er} étage).

Je me réjouis de vous rencontrer nombreux et vous souhaite une bonne lecture.

Pour le groupe Arc-en-ciel,
Yschelle Capocasale Bernasconi

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Aux grands maux les grands remèdes, dit le proverbe... Nous ne pouvons nous empêcher d'imaginer aujourd'hui qu'un nouveau débordement du Torrent puisse se produire. Il y a une année, nous passions du jamais vu à l'exception. Aujourd'hui le doute et les questions s'installent.

Mais quels remèdes face à des données naturelles complexes et pluridimensionnelles?

Ces questions d'importance pour le réaménagement du lit du Torrent et la sécurité des Vuarnérans, nous aimerions les partager et stimuler le débat public.

- Donner la parole,
- entendre divers points de vue,
- s'impliquer pour la vie du village,
- imaginer des projets ou des solutions adaptés tant à l'environnement qu'à l'économie et l'intérêt des villageois,

sont les motivations qui nous firent créer le groupe Arc-en-ciel.

Nous sommes conscients qu'avec seulement 2 représentantes au conseil communal (système majoritaire oblige) les possibilités d'atteindre nos objectifs sont momentanément faibles.

Nos projets – Gazette, sorties et rencontres – devraient par contre

contribuer à ce que davantage de citoyens, de femmes et de jeunes aussi, se sentent progressivement plus concernés et souhaitent s'investir d'une manière ou d'une autre dans la commune.

Cette démarche ne semble malgré tout pas aller sans faire réagir ou inquiéter certains. Nous n'avons pas pu recueillir tous les témoignages souhaités, et les autorités communales préférèrent décliner notre invitation à participer à la rencontre avec M. Chatelain du 13 novembre 2007 (détails dans l'édito).

Faut-il y voir une crainte de s'associer à des personnes privilégiant l'intérêt de la commune à une étiquette politique? Faut-il y déceler une réticence à amener la politique sur la place publique? Nous voulons espérer que non.

Suzanne Wagner

Pour nous répondre :

Une adresse postale :

Groupe Arc-en-Ciel, 1853 Yvorne

Pour devenir membres :

Le groupe s'agrandirait bien volontiers, aussi bien d'actifs que de sympathisants !

Cotisez s.v.p.

au c.p. 17-508825-4

Individuelle : 20.- / Couple : 30.-

Famille Mayencourt, route de la Scie

Un soir, en pleine période de vendanges, Loulette et Marcel Mayencourt m'ont raconté ce qu'ils ont vécu lorsque le Torrent a débordé :

La première des choses, importante à dire, c'est combien les pompiers ont été efficaces et serviables. « Ils ont tous été très gentils et ont rendu de nombreux services, comme les planches et le sable amenés en pleine nuit pour faire un barrage devant ma cave. »

Un flot d'objets

Puis les images reviennent, celles des affaires récupérées dans le champ de blé. Loulette et Marcel les ont vu passer sous leur fenêtre : des chaussures, des bâtons de ski, un frigo, la corbeille de chrysanthèmes et même les rhododendrons que Loulette s'applique maintenant à soigner pour qu'ils reprennent.

Marcel était « là-haut » chez les Coderey quand la paroi a littéralement sauté. Avec leur voisin Sébastien, ils avaient essayé de déboucher le passage, mais la force de l'eau était énorme. Au moment où la porte a lâché, un frigo et une armoire ont été emportés par le Torrent. L'eau montait aux trois quarts de la porte et s'écoulait par la fenêtre.

Puis, les deux hommes se sont retrouvés bloqués sur un mur car le Torrent passait alors des deux côtés. Sébastien a pu sauter, il est jeune. Mais Marcel a senti qu'il n'aurait pas la force, alors il s'est lancé pour pouvoir s'accrocher aux fils de la vigne. Sébastien a eu le bon réflexe de lui agripper la main.

Obscurité

Ils se souviennent aussi de la coupure d'électricité en pleine nuit : « C'est impressionnant quand on entend couler cette eau mais qu'on n'y voit rien. Et cela n'arrêterait pas de pleuvoir, il y a eu entre 40 et 45 centimètres d'eau dans la Scie. »

Ils n'ont pas dormi avant le troisième jour, lorsque la situation a commencé à s'apaiser. Les bougies et les lampes de poche sont restées près de trois semaines sur la table de la cuisine.

Émotions et solidarité

Les nombreux téléphones ont représenté un soutien apprécié. La famille aussi a été très présente. Cela leur a permis de se reposer un peu. Ces événements ont donné bien des émotions.

« On ne vit pas dans la terreur, mais depuis l'année dernière déjà, on n'aime pas les grosses pluies. »

Loulette et Marcel concluent en pensant à toutes les personnes dans des pays pauvres qui vivent des inondations contre lesquelles elles ne peuvent rien.

Propos recueillis par Tania Allenbach

Depuis le balcon, j'ai vu que des pompiers se trouvaient chez les Coderey. Ils étaient en train d'enlever la porte de la maison. Tout à coup, l'eau a débordé par les fenêtres, on aurait cru qu'elles avaient explosé. J'ai constaté après coup que ce n'était pas le cas.

Il fallait aller voir !

J'ai appelé mes parents, et nous nous sommes rendus sur place, tout près, derrière la maison. J'ai vu différents objets sortir par la porte : une table, des chaises, des chaussures... Je suis restée un moment là-bas, puis suis remontée changer de chaussures car mes pieds étaient glacés.

J'ai continué de regarder ce qui se passait en compagnie de Maman. Les pompiers ont installé la grosse pelleuse dans la vigne de Michel Dubuis. On était là, impuissants, à regarder... !

Le Torrent est sorti sur les côtés. A ce moment-là, nous avons cru que la maison des Coderey allait s'effondrer, que les fondations ne tiendraient pas.

Les pompiers nous ont dit que la situation était bien pire à Roche. Nous nous sommes inquiétées pour des amis habitant ce village.

Nous nous sommes couchées, mais n'avons dormi que sur une oreille. Les pompiers avaient dit que le pont de la place du Torrent risquait de lâcher.

Les jours d'après...

Nous avons continué de regarder : c'était déjà beaucoup moins impressionnant.

Quelques jours se sont écoulés, l'eau coulait toujours. Maman est allée donner un coup de main pour rassembler les objets qui restaient et faire un inventaire pour l'assurance.

Je suis allée voir l'état de la route de la Scie. Elle était très endommagée, pleine de gros trous. On aurait dit qu'il y avait eu un tremblement de terre.

Je n'ai pas vraiment eu peur durant ces inondations, j'ai surtout eu de la peine pour Solène et Héloïse, car je savais qu'elles allaient perdre des objets auxquels elles tenaient. Quant je vais chez elles, j'y pense encore et j'ai peur que la maison s'effondre. Il serait exclu que j'y habite ! »

Un regret

Nathalie, sa maman, déplore le fait que les équipes de nettoyage mandatées par l'ECA ne soient arrivées que le lundi suivant les événements. En effet, toute cette boue sentait très mauvais, jusque dans la cuisine et le travail de déblayage à la pelle a été fait par les Coderey eux-mêmes, aidés de leurs voisins. Le lundi, ne restait que le « joli » travail !

Propos recueillis par Danielle Nicolier

Pascal Derégis, commandant des pompiers

Le mercredi 8 août, en fin de journée, Pascal Derégis, Commandant du Corps des Pompiers d'Yvorne, qui travaille à Monthey, a reçu un coup de téléphone d'un de ses sapeurs, lui annonçant qu'en raison des fortes pluies, l'eau du Torrent montait passablement. Il est donc rentré à Yvorne sur-le-champ. Ainsi, vers 18h00, l'État-major et certains municipaux étaient déjà sur place avant même que l'alarme ne fût donnée.

Précisons qu'en cas d'inondation, les pompiers de la commune interviennent dans un premier temps, ceux de Corbeyrier en cas de feu seulement.

Avec les services partenaires

D'entrée, la municipalité a pris contact avec le SESA (Service des eaux, sols et assainissement du canton de Vaud) afin d'annoncer ce qui se passait et d'obtenir des moyens lourds, vu qu'ils prennent du temps pour être opérationnels. En attendant, la commune et des privés ont mis à disposition du matériel rapidement.

Il y a eu un contact régulier entre le Commandant et la Centrale de traitement des alarmes de l'ECA (Établissement cantonal de lutte contre l'incendie et les dégâts naturels) à Pully, qui est informée

des événements afin de mettre éventuellement des moyens à disposition.

Des moyens ont été demandés au corps de pompiers à Aigle.

Les pompiers étaient répartis entre le «Dépotoir», le Clos de la George et le long du lit du Torrent jusqu'au Château de la Maison Blanche. De nuit, il était trop dangereux de s'aventurer plus en haut dans la forêt.

Débordement et mesures de protection

Un premier débordement est apparu en dessus du «Dépotoir» où le Torrent est canalisé. Puis, il y a eu une accumulation sous la maison de la Scie. L'eau passait déjà à côté de la maison. Le courant était si fort que Pascal Derégis et deux pompiers ont failli ne plus pouvoir remonter vers la route.

Un grand souci a été le débordement éventuel du Torrent en haut de la place du Torrent, qui aurait pu engendrer un écoulement vers les Maisons Neuves et les Rennauds. Deux murets de 500 à 600 sacs de sable ont été érigés afin de canaliser l'eau en direction de la Scie.

Vers 23h00, une pelle est enfin arrivée. Les gravats enlevés entre la place du Torrent et la Scie ont été amenés sur la route cantonale pour créer une digue, afin que l'eau regagne le lit naturel du Torrent en dessous de la route.



Ce n'est que beaucoup plus tard que les travaux ont permis au Torrent de reprendre son cours normal juste sous la maison de la Scie et de libérer la route, totalement détruite.

Les sacs de sable ont été efficaces le long de la route de la Scie. Les maisons des familles Dubuis (côté droite), Mayencourt et Ansermoz ont été très peu touchées.

Tous ces travaux ont été accomplis en étroite collaboration avec le SESA.

Les nuits, la sécurisation des sites a été assurée par la Protection Civile de Montreux-Riviera et des détachements de la région lausannoise, ce qui a permis aux sapeurs d'Yvorne d'aller se reposer.

Mais le repos est difficile dans ces moments...

Pascal Derégis :

« Dans des cas comme ça, on se repose pas. Toute la réflexion autour de l'intervention, le bruit de l'eau, des cailloux... tournent dans la tête... Tu penses à ce que tu vas faire le lendemain. Le repos est quasi nul.»

« La peur, on n'a pas le temps, parce que ça va vite. Les décisions, il faut les prendre assez rapidement. Les décisions, je ne suis pas le seul à les prendre. Je suis entouré de deux bons officiers : Frédéric Blanc et Jean-Luc Ansermoz.

Nous travaillons la main dans la main avec nos autorités. On ne peut pas parler de peur.

Cette année, on est rôdés avec l'expérience de l'année passée.

On avait 368 jours de recul ! On sait mieux s'y prendre. On peut déléguer plus de choses. Je peux me retirer et juger le tout.

Des moments, il y a de l'appréhension, des montées d'adrénaline, un peu de stress quand on voit le niveau du Torrent qui monte, qui monte, qui monte... et toujours pas de pelle mécanique en vue.

Après, il y a la fatigue qui s'accumule. Tant qu'on est dans le feu de l'action, on tient le coup. Quand on se relâche, par exemple pour un repas, il ne faut pas qu'il dure trop longtemps, sinon tu « verses » et tu es cuit.

Les états d'âmes, tu ne peux pas en avoir. Tu dois penser... Bon, t'en as quand même... ça te prend aux tripes... quand tu connais les gens, que tu les côtoies, ça te marque, mais tu dois arriver à le mettre de côté pour ne pas être influencé.

Notre plus grand ennemi ces prochaines années, ce sera l'eau avec tous ces changements qu'on nous annonce et qu'on peut quand même constater.»

Propos recueillis par Ch.-A. Durngat

Bilan de l'engagement

L'intervention a duré 6 jours.

Le corps a été engagé quasiment à 100% sur les deux premiers jours. La moyenne de sapeurs présents dans les 4 derniers jours a été de 10 à 12.

Un rapport d'intervention est envoyé pour être facturé à l'ECA : liste des bâtiments touchés (10 en l'occurrence), matériel utilisé, effectif engagé (pour Yvorne : 3 officiers, 8 sous-officiers, 12 sapeurs, soit 23 personnes sur 24), heures d'engagement par personne (de 8h. minimum à 78 h. pour le Commandant, soit au total env. 880 h. pour les pompiers d'Yvorne).

**Harmonie Perréaz,
jeune voisine de 12 ½ ans**

« Un ami nous a appelés pour venir voir le Torrent, déjà très haut. Ensuite on s'est rendus en dessous de la maison des Coderey. Le Torrent débordait déjà un peu dans les vignes. On a pensé qu'il y aurait de nouveau des inondations chez Maurice Perret, comme en 2006. Ensuite on est rentrés, tout mouillés. Je me suis changée car j'avais froid, mes habits étant trempés. On a mangé...